

ACTU**« Les ménages veulent du liquide »****PHILIPPE CREVEL** secrétaire général du Cercle des **épargnants**

Philippe Crevel est spécialisé sur les questions financières et a participé à de nombreux travaux sur l'épargne retraite.

Ces retraits d'argent des contrats d'assurance vie vous surprennent-ils?

PHILIPPE CREVEL. Pas vraiment. D'ailleurs, ils étaient plutôt attendus par les professionnels de l'assurance vie. Il y a d'abord le contexte économique, de plus en plus dégradé, qui a conduit à la baisse des rendements des fonds en euros. Il y a quelques années encore, ceux-ci étaient à 5% ou 6%. En 2011, ils devraient tourner autour de 3%. Ensuite, dans un tel climat d'incertitude, les ménages veulent avoir du liquide. Les banques incitent les particuliers à placer leur épargne à court terme en leur proposant des comptes sur livret. Enfin, on

voit de plus en plus de rachats de contrats d'assurance vie s'investir dans de l'immobilier où les prix continuent de grimper. On constate même que le recours à l'emprunt pour l'immobilier est plus faible.

Est-ce le signe d'une tendance lourde?

Je pense que c'est plutôt conjoncturel et ne partage pas à 100% l'analyse consistant à dire qu'il s'agit uniquement de retraits des « papys boomers ». Parce que les particuliers épargnent jusqu'à l'âge de 70-75 ans, période durant laquelle la valeur de leur patrimoine est au maximum. Et puis, par ailleurs, on ne constate pas de véritable envolée de la consommation. Il s'agit plutôt de réallocation vers l'épargne court terme et l'immobilier, toujours synonyme de valeur refuge. Surtout, ces retraits traduisent un réajustement du marché de l'assurance vie.

Face à la crise actuelle, l'assurance vie**présente-t-elle un risque?**

Non. Même si les rendements sont en baisse, cela reste un placement souple, qui mixe la sécurité (NDLR : pour les fonds en euros) et le risque lié aux marchés des actions (pour les contrats en unités de compte). Fiscalement, elle reste encore attractive, et sortir tout son argent d'un contrat me paraît totalement irrationnel. D'autant plus que les compagnies d'assurance sont solides.

Propos recueillis par B.M.